



*Toast de Dominique Barjot, Secrétaire perpétuel
à Sa Majesté Samdech Preah Bat Norodom Sihanoni*

Sire,

Vous nous avez fait un immense honneur en acceptant de rejoindre notre Académie en qualité de Membre Associé. Nous sommes d'autant plus honorés que la réception de Votre Majesté au sein de l'Académie des sciences d'outre-mer constitue un événement majeur dans notre histoire. À travers Votre Majesté, c'est toute une civilisation prestigieuse qui vient à notre rencontre, celle d'un Cambodge à l'histoire prestigieuse et profondément enracinée. Celle-ci débute au moins avec les civilisations des Royaumes de Funan (68-550) et de Chenla (556-802). Ce prestige de la civilisation khmère s'incarne notamment dans la splendeur de l'Empire khmer, à travers la construction d'Angkor Vat par Suryavarman II (1113-1150) et la puissance exceptionnelle acquise par cet empire sous Jayavarman VII (1181-1218).

La période de la colonisation est aussi une étape majeure. En effet, face à la menace des voisins vietnamiens et, surtout, siamois, le protectorat français de 1863 a permis de restaurer la royauté. Grâce à des administrateurs comme Auguste Pavie, l'un de nos fondateurs, le Cambodge a acquis une place à part au sein de l'outre-mer français. Grâce, notamment, à l'intérêt porté par l'École française d'Extrême-Orient au site d'Angkor ainsi qu'à la richesse de l'art et de l'épigraphie cambodgienne, la culture khmère s'est identifiée à l'apogée du cycle impérial français lors de l'Exposition coloniale internationale de 1931.

Ainsi, le Cambodge a pu, sous l'égide du roi Norodom Sihanouk, auprès duquel se trouvait le père de notre présidente, Maurice Ulrich, accéder à l'indépendance le 9 novembre 1953. Bénéficiant de l'amitié et de l'estime réciproques entre Norodom Sihanouk et le général de Gaulle, comme de tous, le Cambodge s'est imposé, dans les années 1960 et en droite ligne avec la déclaration de Bandung, comme un modèle de développement pour ce Tiers-Monde.

Ensuite, malgré les aléas d'une histoire tragique dont les cœurs et les corps portent encore la marque, l'amitié entre nos deux pays est demeurée exceptionnellement forte, grâce notamment à la force du prestige de la royauté.

Au nom de toute notre Académie, je lève donc mon verre en l'honneur de Votre Majesté. Sire, comme vous, je souhaite que nos deux pays restent toujours très proches, en particulier à travers notre Académie et les projets que, dans l'avenir, nous pourrons porter au profit du bien commun de l'humanité.